



13 novembre – 13 décembre 2015

LES RENCONTRES DE CANNES

CARNET DE BORD
Lara Chapuis
TL5

thème : les frontières

RENCONTRES LITTÉRAIRES
(13 / 15 NOV)

RENCONTRES-DÉBATS
(4 / 6 DÉC)

RENCONTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES
(7 / 13 DÉC.)

EXPOSITION SALVADOR DALÍ,
AUX FRONTIÈRES DU RÉEL
(14 NOV / 14 FÉV)



Sommaire

Jour 1 (07/12/2015)

Cérémonie d'ouverture.....	p3
Visionnage <u>Je vous souhaite d'être follement</u> aimée d'Ounie Lecomte	
Le film.....	p3
Autour du réalisateur.....	p3
Appréciation.....	p4

Jour 2 (08/12/2015)

Masterclass de Patrick de Carolis	
Qui est Patrick de Carolis ?.....	p4
Sa masterclass.....	p4-5
Atelier Court-métrage	
Le projet.....	p5
Le tournage, partie 1.....	p6
Visionnage <u>Vive le sport</u> de Fred Newmeyer (ciné-concert)	
Le film.....	p6
Autour du réalisateur.....	p6
Appréciation.....	p6

Jour 3 (09/12/2015)

Atelier Court-métrage	
Le tournage, partie 2.....	p7
Visionnage <u>Les Chansons que mes frères m'ont apprises</u> de Chloé Zhao	
Le film.....	p7
Autour du réalisateur.....	p7
Appréciation.....	p8
Atelier Court-métrage	
Le montage.....	p8

Jour 4 (10/12/2015)

Masterclass Albert Mathieu	
Qui est Albert Mathieu ?.....	p8
Sa masterclass.....	p8-9
Visionnage <u>Cinéma américain et guerre du Vietnam</u> de Nicolas Henry	
Le film.....	p10
Autour du réalisateur.....	p10
Appréciation.....	p10

Jour 5 (11/12/2015)

Visionnage <u>Derrière le mur, la Californie</u> de Marten Persiel	
Le film.....	p11
Autour du réalisateur.....	p11
Appréciation.....	p11
Clôture des stages - Visionnage <u>Good Luck Algeria</u> de Farid Bentoumi	
Le film.....	p12
Autour du réalisateur.....	p12
Appréciation.....	p12

Jour 6 (12/12/2015)

Visionnage <u>Je compte sur vous</u> de Pascal Elbé	
Le film.....	p13
Autour du réalisateur.....	p13
Appréciation.....	p13
Cérémonie de Clôture.....	p14
Synthèse personnelle.....	p14

Jour 1

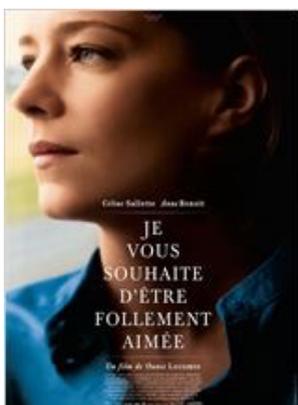
Cérémonie d'ouverture

lieu : théâtre Marriott

La cérémonie d'ouverture des 28ème Rencontres Cinématographiques de Cannes a eu lieu ce Lundi 7 décembre 2015 au théâtre Marriott, ancienne scène qui accueillait le festival de Cannes. Cette cérémonie s'est ouverte avec une prestation musicale d'un groupe de musique jazz suivi de la présentation de ces rencontres par Gérard Camy, président de Cannes Cinéma. Le thème de cette année est « Les frontières » et celles-ci nous ont été expliquées par Monsieur Camy. Ensuite, nous avons pu découvrir la sélection des films en compétition, ou non, de cette semaine et le jury a été invité sur scène pour dire quelques mots à propos de ce thème des « frontières ». Accompagné par Jacques Charrier qui a récité un poème de Victor Hugo et par Marisa Berenson, une actrice de Stanley Kubrick, le président du jury, Patrick de Carolis, a ouvert ces rencontres. Nous avons pu ensuite découvrir le film d'ouverture, Je vous souhaite d'être follement aimée d'Ounie Lecomte, en sa présence.



Visionnage Je vous souhaite d'être follement aimée d'Ounie Lecomte



Le film (6 janvier 2016)

Elisa, kinésithérapeute, part s'installer avec son jeune fils, Noé, à Dunkerque, ville où elle est née sous X. Quelques mois plus tôt, elle y a entrepris des recherches sur sa mère biologique, mais cette femme a refusé de dévoiler son identité. À la recherche d'une mère inconnue, de son passé et de leur histoire, Elisa ne renonce pas et veut comprendre... Le hasard va bouleverser ses attentes...



Autour de la réalisatrice

Ounie Lecomte est une actrice et réalisatrice française d'origine coréenne. Adoptée par une famille protestante à l'âge de 9 ans en France, elle grandit à Saint-Germain-En-Laye puis à Saint-Raphaël. Elle se destine à faire des études de mode puis décide de participer à un casting où elle va découvrir sa passion pour le cinéma. Suite à de courtes études de scénario à la Femis, elle entre dans le monde du cinéma

Appréciation

Le film d'Ounie Lecomte est très touchant de par l'histoire qu'elle raconte. En effet, dans ce film, on retrouve directement l'univers de la réalisatrice qui n'est autre que l'enfance et l'adoption. Des plans très révélateurs de la souffrance de la protagoniste sont à noter ainsi que la musique d'Ibrahim Maalouf et Grand Corps Malade qui touche toutes âmes sensibles. Ce film est donc très intéressant à regarder de par l'émotion qu'il fait passer. Cependant, des longueurs subsistent et cassent l'ambiance du film.

Note personnelle : 6/10

Jour 2

Masterclass de Patrick de Carolis

lieu : Lycée Carnot

Qui est Patrick de Carolis ?



Natif d'Arles et fier de ses racines provençales, Patrick de Carolis optera pour le journalisme après avoir été tenté par l'art dramatique et la danse classique. Très vite happé par la télévision, il sera devant la caméra l'animateur de magazines d'investigation et de découverte comme Nomades et Reporters pour la Cinq puis sur M6 avec Zone Interdite et bien sûr, France 3 pour lequel il crée Des racines et des ailes. En plus de ses fonctions de producteur et présentateur, Patrick de Carolis a été directeur de l'information sur M6, chargé des magazines sur France 3, directeur du Figaro durant 3 ans et président de France Télévision de 2005 à 2010.

Fin 2010, il crée sa société de production, Anaprod, qui produit des films documentaires sur l'art. Il est également membre de l'Académie des Beaux-arts et directeur du musée Marmottan Monet depuis 2013.

Sa masterclass

Patrick de Carolis nous a tout d'abord raconté son parcours professionnel et nous a expliqué que, pendant ces années de lycée, il était à Montpellier et faisait des études d'arts notamment du théâtre ou...de danse! Après l'obtention de son bac, il décida d'entrer dans une école de journalisme à Strasbourg. Après les examens, le directeur lui a dit qu'il n'était pas fait pour ce travail. Il va ensuite à Paris pour faire une école sup de journalisme. Un jour, avec une amie, il rencontra quelqu'un qui travaillait à France 3. Il demanda alors de faire un stage de 3 jours qui fut transformé en un stage de 6 mois... Pendant ce stage, il tente d'écrire des articles et de demander l'avis des uns et des autres. Au bout de 6 mois, le syndicat du travail dit à France 3 qu'il ne

pouvait plus le garder car il « l'exploitait ». Patrick de Carolis finit donc ses études et eut son concours puis eut accès à sa carte de presse. Il fut pris à Reims dans l'équipe de journalisme de France 3.

Par la suite, il devint breviste à TF1, suite à la dissolution de l'ORTF. Il fut breviste à l'information générale puis au service politique pendant 6 ans. Pendant ces 6 années, il suivit de près le parti communiste de l'époque.

Nous arrivons ensuite à sa carrière dans la télévision, en tant que présentateur. En 1987, il crée l'émission Reporters puis en 1993, Zone Interdite sur M6. Il explique avoir choisi ce titre car l'émission était diffusée le dimanche soir et ce jour-là il n'y avait que des films. L'émission serait alors diffusée en une zone dite « interdite » aux émissions. Il crée par la suite, Des Racines et des Ailes, titre provenant d'une phrase qu'il avait prononcée à ses enfants des années auparavant mais qui s'avéra être une phrase se trouvant dans un livre en sanscrit.

Il nous indique alors la différence importante entre le reportage et le documentaire. Il explique que le reportage a plus de mouvement que le documentaire qui est plus statique puis il insiste sur le fait que les personnes se trouvant dans le reportage sont les plus importantes alors que dans un documentaire c'est l'auteur qui est le plus important.

En 2005, il devient directeur de France télé et quelques années plus tard, crée sa société de production.

Atelier Court-métrage

lieu : lycée Bristol

Le projet

Notre classe de terminale du lycée Bristol avait un projet de court-métrage sur le thème des rcc de cette année. Nous étions encadrés par le professionnel Emmanuel Bonhomme (réalisateur). Nous avons donc décidé au préalable que nous allions allier quatre frontières dans notre court-métrage : la peur et la témérité, le rétro et le moderne, le réel et l'irréel et le cinéma et le théâtre.

Ainsi, nous avons conclu que notre court-métrage serait en quatre parties distinctes, reliées grâce à un fil conducteur qui sera une femme mystérieuse traversant nos univers.



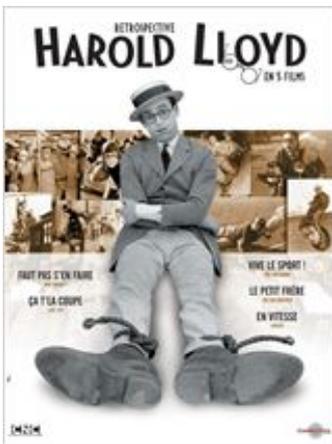
Le tournage, partie 1

Le premier jour de tournage, nous avons décidé de tourner les séquences peur/témérité et rétro/moderne. La première séquence fut tournée dans notre salle de cours d'audiovisuel et a été effectuée en 1h30/2h. Nous avons pu alors revoir nos bases de tournage et nous accorder sur les derniers choix techniques. Après l'attribution des rôles, nous avons commencé à tourner.

Ensuite, nous avons tourné la deuxième séquence dans le couloir et les salles du dernier étage de notre lycée. Grâce à ce second tournage, nous avons découvert les joies des obstacles sur un tournage tel que le public autour, c'est-à-dire les élèves du lycée. Nous avons quand même réussi à finir notre tournage dans les temps.

Visionnage Vive le sport! de Fred Newmeyer (ciné-concert)

lieu : théâtre Marriott



Le film (1925)

Harold Lamb est la risée du collègue. Une victoire inattendue au match de foot va lui permettre de changer sa réputation.

Cette comédie met en scène le comique Harold Lloyd dans un film qui est considéré comme l'un de ses plus aboutis et est celui de ses films muets qui a rencontré le plus grand succès au moment de sa sortie.



Autour du réalisateur

Fred C. Newmeyer est un acteur et réalisateur américain né le 9 août 1899 à Central City, Colorado, décédé le 24 avril 1967 à Woodland Hills. Acteur dans les nombreux films « Luke » de 1916, il réalise plusieurs films avec Sam Taylor dont Vive le sport!

Appréciation

Un ciné-concert époustouflant qui fait toujours plaisir à regarder mais aussi à entendre. Le film de Newmeyer étant déjà une belle réussite de film burlesque, la musique venant d'un orchestre live le présente comme encore plus enivrant. Grande image du burlesque américain, Harold Lloyd tient à merveille son rôle dans un film tel que celui-là.

Note personnelle : 9/10

Jour 3

Atelier Court-métrage

lieu : lycée Bristol

Le tournage, partie 2

En ce second jour de tournage, nous tournions les deux dernières séquences dont la mienne (réel/irréel), que j'ai tourné en premier, avec mon groupe.

Nous avons eu du mal à démarrer car nous ne savions pas exactement où nous allions dû à des différends sur des choix narratifs ou techniques. Nous nous sommes finalement accordés, avec un peu de mal, mais nous avons réussi à tourner toute notre séquence en temps voulu.

Nous avons ensuite tourné la dernière séquence du court-métrage qui n'est autre que la frontière entre le cinéma et le théâtre. Nous sommes allés tourner au cinéma Les Arcades de Cannes.

Visionnage Les Chansons que mes frères m'ont apprises de Chloé Zhao

lieu : Cinéma Les Arcades



Le film (9 septembre 2015)

Johnny vient de terminer ses études. Lui et sa petite amie s'appêtent à quitter la réserve indienne de Pine Ridge pour chercher du travail à Los Angeles. La disparition soudaine du père de Johnny vient bousculer ses projets. Il hésite également à laisser derrière lui Jashaun, sa petite sœur de treize ans dont il est particulièrement proche. C'est tout simplement son avenir que Johnny doit maintenant reconsidérer...



Autour de la réalisatrice

Chloé est née à Pékin. Elle a étudié les sciences politiques au Mt Holyoke Collège et le cinéma à NYU. Son premier long métrage, *Songs My Brothers Taught Me*, a été présenté pour la première fois au Festival de Sundance en 2015. Elle développe actuellement son prochain film qui se déroulera dans les Sandhills du Nebraska et anime un camp d'été autour de la réalisation documentaire, pour les jeunes de la réserve de Pine Ridge.

Appréciation

Beaucoup de longueurs et très peu de scénario peuvent expliquer le fait que beaucoup de spectateurs lambdas n'aiment pas ce film. Cependant, de magnifiques paysages d'Amérique illuminent ce tableau ainsi que le thème du film. En effet, il traite du passage de l'adolescence à l'âge adulte et tout ce que ça entraîne notamment l'apprentissage des responsabilités et les choix décisifs. Ce thème se révèle donc être parlant pour de nombreux jeunes.

Note personnelle : 6/10

Atelier Court-métrage

lieu : lycée Bristol

Le montage

Nous avons commencé à monter notre projet en montant chacun notre tour notre séquence. Nous avons fait le bout à bout puis ajouté les musiques. Une fois ceci terminé, nous avons relié nos quatre séquences et notre intervenant nous a aidé à finaliser le projet.

Jour 4

Masterclass d'Albert Mathieu

lieu : lycée Carnot

Qui est Albert Mathieu ?



Formé au cours Simon, Albert Mathieu commence sa carrière au théâtre, ce qui l'amènera notamment à partir en tournée en Extrême Orient et lui permettra par la suite de décrocher quelques rôles pour la télévision dans des séries comme *Avocats & associés*, *Les Cordier, juge et flic* ou *Alice Nevers : le juge est une femme...* Mais c'est du côté de la programmation et de l'accompagnement des projets qu'il trouve ses marques. Après avoir été animateur et directeur des programmes de RMC, Albert Mathieu sera responsable de la fiction et directeur d'antenne à Canal +. Il fut également chargé de mission à l'harmonisation des programmes pour France Télévision et a participé à la commission des scénarios au CNC. Après avoir créé et présidé le

Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle, Albert Mathieu en est aujourd'hui le Président d'honneur.

Sa masterclass

Albert Mathieu, bouddhiste affirmé, a ouvert sa masterclass en disant que sa vie sociale est passionnée et sa passion n'est autre que les rencontres qu'il fait. Il enchaîne, sans transition, sur son travail à RMC, au début de sa carrière. Il fut assistant pendant 10 ans pour enfin finir directeur. Il nous confie alors ce qu'il a appris en travaillant à la radio : de nos jours, nous avons accès à tout, nous sommes toujours connectés mais pas forcément liés les uns aux autres.

Il nous apprend qu'il rencontra Lino Ventura car RMC voulait une interview de lui. Ils se lieront d'amitié plus tard. Cependant, leurs premières rencontres ne furent pas sans gênes car Lino Ventura exprima que des mauvaises choses à propos de médias français et refusa l'interview. Albert Mathieu apprit par la suite que Lino Ventura voulait construire un hôpital. Pour se lier d'amitié avec et l'avoir dans son émission, il décida de l'aider Lino Ventura à le construire. Après la construction, Lino Ventura accepta l'interview à RMC et Albert Mathieu lui conseilla d'aller voir Brassens.

Brassens accepta de lui enregistrer une musique et Lino Ventura fit une lettre de remerciements pour RMC et Albert Mathieu.

En tant que directeur d'antenne, Albert Mathieu nous confie que ce poste lui permettra d'être au courant de tout ce qui se passe mais lui forcera à avoir plein de responsabilités, tout seul.

En 1984, Albert Mathieu fait partie des membres fondateurs de Canal +. En effet, il a hérité d'un canal de tnt mais ne savait pas comment l'appeler. Il s'est avéré qu'il en existait déjà trois, il décida donc de l'appeler le canal en plus : Canal +.

La chaîne a cependant eu du mal à démarrer avec une première année difficile. Mais les américains ont soutenu le projet en disant que le marché était là, la chaîne est donc maintenue en juillet 85 car, en effet, elle disposait de beaucoup d'abonnés mais aussi de re-abonnements.

En 1994, il devient directeur de la chaîne et de la programmation. Il déduit grâce à un sondage social que différents prime time sont importants dans une chaîne à péage telle que Canal +. Il met alors en place différents prime time, ainsi que la multi-diffusion (prime time re-diffusé à différentes horaires), ce qui s'avéra être une révolution. Il crée ensuite, ce qui est aujourd'hui le drapeau de Canal + : les guignols de l'info. Il parle d'une autre écriture du langage qui permet de se moquer des puissances avec impertinence. Il nous fait remarquer que l'impertinence est la marque de fabrique de Canal +.

Par la suite, il voulait des téléfilms pour sa chaîne. Il fait demander différents scénarios et en traitera de 200 à 400 en tant que directeur des programmes.

Il fait ensuite entrer dans sa chaîne les séries. Il trouve que les séries permettent de bonifier, étoffer les personnages, enrichissent les dialogues et les rendent plus savoureux et nourrissent le développement de l'histoire car elles sont moins limitées en temps que les films.

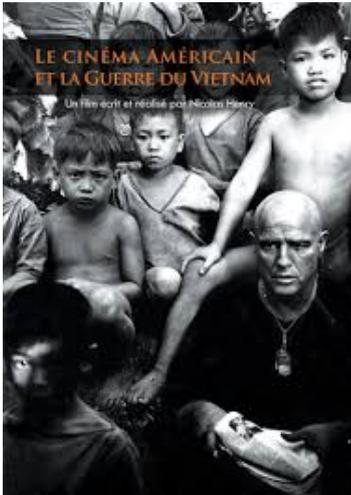
Pour finir, il nous parle de la création du conservatoire de scénario. Il nous explique avoir eu l'idée d'ouvrir ce conservatoire car de nombreux jeunes venaient le voir pour savoir ce qu'il pensait de leurs oeuvres. Il n'avait pas le temps de lire ces scénarios et proposait de les diriger vers une école. Or, les jeunes répondirent qu'il n'existait pas d'école pour apprendre l'écriture scénaristique...



Lino Ventura

Visionnage Cinéma américain et la guerre du Vietnam de Nicolas Henry

lieu : Cinéma Les Arcades



Le film (2015)

Le film retrace la guerre du Vietnam à travers le cinéma américain de l'époque ou post-guerre. Mais attention il ne raconte pas la guerre du Vietnam mais seulement la vision donnée par ces films devenus cultes tels que Taxi Driver, Apocalypse Now ou Platoon. Dénonçant les atrocités de la guerre ou les ravages psychologiques dus à la guerre, les fans de cinéma américain retrouveront leurs plus grands classiques à travers ce documentaire de 52 minutes.



Autour du réalisateur

Réalisateur de 6 documentaires de 52 minutes dont 2 co-réalisés avec Sophie Agacinski, Nicolas Henry se définit lui-même comme passionné par le reportage. Il débuta dans le reportage en racontant l'histoire d'enfants du Népal ou d'Inde. Depuis 2012, il réalise une série de documentaires sur le cinéma dans le monde.

Appréciation

Ce documentaire retrace parfaitement les films parlant de la guerre du Vietnam, qui étaient soit propagandistes soit anti-Vietnam. Il concilie parfaitement l'aspect historique et cinématographique du thème. Très agréable à regarder car nous retrouvons les plus grands noms de l'époque : actrice militante (Jane Fonda) ou réalisateurs (Francis Ford Coppola, Brian de Palma, Stanley Kubrick etc). Les faits relatent bien les pensées de cette époque à travers le cinéma.

Note personnelle : 9/10

Jour 5

Visionnage Derrière le mur, la Californie de Marten Persiel

lieu : cinéma Les Arcades



Le film (26 août 2015)

Dans ce film, nous suivons 3 gamins qui découvrent l'amour du skateboard sur les trottoirs fissurés de la RDA. Une folie, un sport inacceptable, c'est sûrement ce qui le rendait si excitant. Ce conte de fées à l'accent underground a été créé par ce groupe de jeunes qui ont pu capter leurs vies sur Super 8, nous permettant ainsi de découvrir la vie en RDA comme jamais auparavant. Cette histoire commence dès leur enfance dans les années 70, avant de basculer dans les années 80 et leur adolescence agitée, jusqu'à cet automne 1989. Ils ont alors 20 ans et tout ce qu'ils ont connu est sur le point de changer à jamais.



Autour du réalisateur

Réalisateur d'un seul film, inclassable dans son genre, Marten Persiel est un réalisateur berlinois. Lui-même skater pendant 30 ans, il réalise son long métrage autour de l'univers qu'il a lui-même connu, le skate pendant la Guerre Froide en Allemagne.

Appréciation

Ce film retrace avec beaucoup d'émotions le seul moyen d'évasion de trois jeunes vivant en Allemagne de l'est durant la Guerre Froide, le skate. Entre rires et frissons, le thème des rcc est respecté à merveille de part les frontières psychologiques mais aussi physiques du mur de Berlin.

Note personnelle : 8/10

Visionnage Good Luck Algeria de Farid Bentoumi lieu : théâtre de La Licorne



Le film (30 mars 2016)

Sam et Stéphane, deux amis d'enfance, conçoivent avec passion des skis haut de gamme. Soumise à une rude concurrence, leur entreprise est en péril. Pour la sauver, ils se lancent dans un pari fou : qualifier Sam aux

Jeux Olympiques d'hiver sous la bannière du pays d'origine de son père, l'Algérie. Au-delà de l'exploit sportif, ce défi improbable va pousser Sam à renouer avec ses racines.



Autour du réalisateur

Né en France en 1976. Après des études en arts et communication et de nombreux voyages, il devient acteur. Formé à l'improvisation, il joue Novarina, Beckett, Brecht, Racine, met en scène et co-écrit plusieurs pièces. Il tourne ensuite dans de nombreux courts métrages et séries télévisées. Grand Prix du jury au festival des Scénaristes en 2005, il se lance dans l'écriture. Après El Migri, documentaire sur sa famille franco-algérienne, il réalise Un autre jour sur Terre, fiction courte. Son court métrage Brûleurs est sélectionné dans plus de soixante festivals, couronné de nombreux prix dont celui du Jeune Public au Cinemed

2011, et diffusé sur Canal Plus. Un métier Bien est son troisième court métrage de fiction. Farid vient de terminer son premier long métrage, Good Luck Algeria, également en compétition à Montpellier et dont la sortie en salle est prévue début 2016.

Appréciation

Intéressant sur le sujet, fade sur le film. Film « vu et revu » mais cela reste un divertissement agréable à regarder grâce au jeu d'acteur.

Note personnelle : 5/10

Jour 6

Visionnage Je compte sur vous de Pascal Elbé

lieu : Cinéma Les Arcades



Le film (30 décembre 2015)

Un homme, un téléphone portable, plusieurs millions d'euros dérobés, une quarantaine d'établissements bernés. Drogué à l'adrénaline que ses arnaques lui procurent, Gilbert Perez manipule et trompe ses victimes avec brio en se faisant passer tour à tour pour leur président puis un agent de la DGSE. Il rêve d'offrir à sa femme Barbara une vie normale, mais insatiable et sans limite, sa folie le mènera à sa perte.



Autour du réalisateur

Pascal Elbé débute au théâtre en se produisant au sein d'une troupe de copains rencontrés aux cours de comédie. Il joue une pièce de Pierre Dac puis dans une parodie de Phèdre. Jacques Décombe, le metteur en scène des Inconnus, le remarque et le pousse à monter ses propres pièces. Pascal Elbé écrit alors deux pièces. Pascal Elbé apparaît pour la première fois au cinéma dans Fallait pas!... de Gérard Jugnot. En 2003, il signe un coup de maître en co-écrivant le scénario de Père et fils, le premier film de Michel Boujenah. Sa prestation d'acteur, non plus, ne passera pas inaperçue puisqu'elle lui vaudra une nomination

aux César. En 2005, il est à l'affiche de deux comédies à succès, Le Cactus aux côtés de Clovis Cornillac et L'Amour aux trousses avec Jean Dujardin. Il signe son premier long métrage Tête de Turc en 2009.

Appréciation

Pascal Elbé donne un grand coup en réalisant ce film basé sur des faits réels. Après avoir rencontré le véritable auteur de ces crimes, réfugié en Israël, il signe un polar très bien mené. Vincent Elbaz, acteur français reconnu, est remarquable une fois de plus dans ce rôle d'escroc parfait.

Note personnelle : 8/10

Cérémonie de Clôture

lieu : théâtre Marriott

Cette semaine des Rencontres Cinématographiques de Cannes s'achève au théâtre Marriott. En cette cérémonie de clôture, les spectateurs ont de



nouveau eu droit à un concert de musique jazz en ouverture. Le président de Cannes Cinéma est de nouveau monté sur scène et a commencé cette cérémonie en remerciant les partenaires et participants de ces rencontres, notamment le lycée Bristol. Il s'en est suivi un court-métrage réalisé par un groupe reporters du lycée portant sur les

thèmes de ces rencontres. Au fil des témoignages des membres du jury et interviews des spectateurs de la semaine, nous découvrons une belle rétrospective de cette manifestation. Ensuite, Gérard Camy fait appel aux membres du jury afin de remettre les prix pour les films en compétition. Le film en compétition La passion d'Augustine de Léa Pool reçut le prix du public, Hector de Jake Gavin reçut le prix du jury et le prix François Chalais fut décerné au film A peine j'ouvre les yeux de Leyla Bouzid. Nous avons encore eu l'occasion d'entendre un poème prononcé par le membre du jury Jacques Charrier qui était la fable La Besace de La Fontaine. La cérémonie s'est terminée avec la projection du film de Pascal Elbé, Je compte sur vous.

Synthèse personnelle

Ce sont les 3ème Rencontres Cinématographiques de Cannes auxquelles j'ai participé et cela m'a apporté beaucoup de choses. Premièrement, grâce au projet que nous avons en terminale, cela m'a permis de me remémorer les bases du tournage et surtout du montage avec lesquelles j'avais un peu de mal. Deuxièmement, j'ai pu faire de nombreuses rencontres qui m'ont permis de forger mon projet professionnel dans la production télévisée. J'ai beaucoup appris en particulier en rencontrant Patrick de Carolis, Albert Mathieu ou une élève en BTS audiovisuel, option gestion/production au lycée Carnot avec qui j'ai pu discuter. En effet, grâce à ces rencontres, je suis désormais sûre de mon choix professionnel.

Troisièmement, j'ai pu faire la rencontre d'un scénariste renommé qui nous a permis, à moi et une camarade, de perfectionner notre projet de court-métrage pour le bac. Ce fut très instructif.

Enfin, tous les films que j'ai pu voir m'ont permis de découvrir toujours plus de nouvelles cultures et cela me permet d'enrichir ma culture personnelle. J'ai apprécié de découvrir des environnements différents, que ce soit autant du point de vue cinématographique, qu'historique ou culturel.

Les Rencontres de cette année m'ont donc été utiles et très enrichissantes. Ce fut un plaisir, tout comme les années précédentes.